

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 12 (1973)  
**Heft:** 2

**Rubrik:** Mitteilungen = Communications = Notes

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### 3. Seminar über historische Gärten

Ecoles d'Art Américaines — Section «Landscape»  
Château de Fontainebleau  
77305 Fontainebleau/France  
5. bis 11. August 1973

Aufgrund der positiven Reaktionen der Teilnehmer der beiden ersten Seminare möchten wir die Untersuchung der Gestaltungsregeln der historischen Gärten (das heisst ihrer eigentlichen Grammatik) weiterführen und vertiefen. Zu diesem Zweck werden wir weitere Untersuchungen und Messungen an Ort und Stelle in den Gärten von Vaux-le-Vicomte, Versailles, Fontainebleau und Chantilly durchführen und auswerten und mit den für diese Gärten zuständigen Personen zusammentreffen (Zugang zu historischen Dokumenten, Plänen und seltenen Werken der Fachliteratur). Ferner werden die Teilnehmer des Seminars einige Privatgärten besuchen können.

#### Programm:

Ankunft in Fontainebleau am Sonntag, den 5. August, am späten Nachmittag. Begrüßungsdinner um 19.30 Uhr im Restaurant der Schule. — Montag, den 6. August, um 9.00 Uhr: Beginn des Seminars; alle Vorlesungen finden im Louis-XV.-Flügel des Schlosses von Fontainebleau statt. Vom 6. bis 11. August ist der Stundenplan in theoretische Vorlesungen, praktische Arbeiten und Exkursionen eingeteilt. Die Abende stehen im allgemeinen zur freien Verfügung. — Ein ausführliches Programm wird auf Wunsch später zugesandt. — Samstag, den 11. August, 14.00 Uhr, Ende des Seminars, Sprache:

Arbeitsprache des Seminars ist Französisch. Für die Konsektivübersetzung ins Englische und Deutsche wird gesorgt.

#### Teilnehmerzahl:

Mindestens 10 und höchstens 25 Teilnehmer.

#### Unterbringung und Verpflegung:

Die Teilnehmer werden in den verschiedenen Wohngebäuden der Ecoles d'Art de Fontainebleau untergebracht. Die Mahlzeiten werden im Restaurant der Schule eingenommen.

#### Preis:

FFrs. 600.— für 6 volle Tage (Einschreibgebühr, Lehrveranstaltungen, Unterbringung, Verpflegung).

#### Anmerkung:

Dieses Seminar steht unter der Schirmherrschaft des CEGAP (Europäisches Komitee der Garten- und Landschaftsarchitekten). Prof. René Pechère Bitte wenden Sie sich wegen näherer Auskünfte an: Monsieur Bernard de la Tour d'Auvergne, Directeur des Ecoles d'Art Américaines 1, bis rue Raffet, 75016 Paris/France.

### Troisième séminaire sur les Jardins Historiques

Ecoles d'Art Américaines — Section «Landscape»  
Château de Fontainebleau  
77305 Fontainebleau/France  
du 5 au 11 Août 1973

Les remarques formulées par les étudiants des deux premières années nous encouragent à développer l'étude approfondie des règles de composition des jardins anciens (véritable grammaire). Pour ce faire, nous poursuivrons les relevés et mesures pris sur place dans les grands jardins de Vaux-le-Vicomte, Versailles, Fontainebleau et Chantilly, et organiserons des rencontres avec les responsables de ces jardins (accès aux documents anciens, plans et ouvrages rares). Plusieurs jardins privés seront également ouverts aux étudiants du Séminaire.

#### Programme

Arrivée à Fontainebleau le Dimanche 5 Août, en fin d'après-midi. Dîner d'accueil à 19.30 h au restaurant des Ecoles. Lundi 6 Août à 9 h: début du Séminaire, ailes Louis XV du Château de Fontainebleau, où auront lieu tous les cours. Du 6 au 11 Août, l'emploi du temps sera partagé entre les cours théoriques, les travaux pratiques et les excursions. Les soirées sont généralement libres. Samedi 11 Août à 14 h: Fin du Séminaire. Séparation.

#### Langue

Le Séminaire est donné principalement en français. Il sera traduit consécutivement en allemand et en anglais.

#### Effectifs

Un minimum de 10 étudiants est requis. Le maximum est fixé à 25.

#### Logement et repas

Les participants sont logés par les Ecoles de Fontainebleau dans ces diverses résidences. Ils prennent leurs repas au Restaurant des Ecoles.

#### Conditions

Pour les 6 journées complètes, les conditions sont de 600 frs français (inscription, cours, frais de séjour).

#### Note

Ce séminaire est placé sous les auspices du C.E.G.A.P. (Comité Européen des Architectes Paysagistes).  
Professeur René Pechère

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur Bernard de la Tour d'Auvergne, Directeur des Ecoles d'Art 1, bis rue Raffet, 75016 Paris/France, tél. 224 86 12.

### Third seminar on Historical Gardens

Fontainebleau School of Fine Arts  
Landscape Section  
Palace of Fontainebleau  
77305 Fontainebleau/France  
August 5th to August 11th 1973

Former students' own comments encouraged us to develop the study in depth of the rules of Composition of classical gardens (one might say they form a veritable grammar). In order to do that, we shall continue the analysis and field work done on the estates of Vaux-le-Vicomte, Versailles, Fontainebleau and Chantilly. We shall organize meetings with the people in charge of those gardens (access to old documents, rare books, and maps.) Several private gardens will be especially opened to the students of the seminar.

#### Programme

Arrival in Fontainebleau on Sunday, August 5th, by the end of the afternoon. Dinner to open the Seminar at 7.30 p.m. at the School Restaurant. Monday 6th at 9 a.m., beginning of the Seminar, Louis the XVth's Wing, Château de Fontainebleau, where all the courses will be given. August 6—11th: The time will be devoted to the lectures, field work and conducted visits in coaches. Evenings will be generally free.

#### Languages

The seminar will be conducted in French. However there will be English and German interpreters.

#### Enrolment

The minimum enrolment is 10. Inscriptions will be closed after 25.

#### Board and Lodging

Participants will be lodged in different residences belonging to the School. Meals will be taken in the School Restaurant.

#### Conditions

The all-inclusive rate for the 6 days is 600 French Frs (inscription fee, tuition, room and board).

#### Note

This seminar will take place under the patronage of the CEGAP European Committee of Landscape Architects.

Professor René Pechère

For more information, please contact: Monsieur Bernard de la Tour d'Auvergne, Director of Fontainebleau Fine-Arts School — 1 bis rue Raffet, 75016 Paris (France), tel.: 224 86 12.

### IGA-73 in Hamburg

Laut einer Pressemeldung des Deutschen Zentralverbandes Gartenbau, hat die Londoner «Times» die IGA-73 als die umfangreichste und nachhaltigste Gartenschau der Welt bezeichnet. Zweifellos hat das IGA-Gelände schon von der letzten Schau im Jahre 1963 noch einiges in sich, das zu dergleichen Superlativen verführen mag. Es sind aber an dieser Stelle aus gestalterischer Sicht einige Vorbehalte zur «neuen Auflage» der IGA in Hamburg angezeigt.

Sehr aufschlussreich ist, was ein gewichtiger deutscher Fachjournalist, Walter Helfert, in einem «Brief aus Deutschland» in der «Schweizerischen Gärtnerzeitung» am 27. April 1973 geschrieben hat. Wir zitieren: «Die Voranmeldungen aus aller Welt lassen hoffen, dass die Hallenschauen wieder ähnlich sensationell in ihrem Gehalt an gärtnerischer Substanz werden wie vor zehn Jahren. Das kann man nach den vorliegenden ersten Nachrichten wahrscheinlich vom Freigelände nicht in gleichem Masse sagen. Einiges deutet auf wachsende Interesse der Gärtner der Welt für eine Olympiade mit Erzeugnissen des Gartenbaues unter Glas und auf sinkendes Interesse an einem Messen der mehr kreativen gartenkünstlerischen Kräfte hin. Das ist aber ein erster Eindruck, Wochen vor der Eröffnung. Er ist wesentlich durch

### IGA 73 à Hambourg

Un communiqué du «Deutscher Verband Gartenbau» nous annonce que le «Times» londonien a décrit IGA 73 comme étant l'exposition horticole la plus vaste et la plus efficace du monde. Il est certain que le terrain de l'IGA a gardé depuis la dernière exposition en 1963 un caractère qui attire tout naturellement les superlatifs cités plus haut. Nous allons tâcher de faire ressortir ici quelques réserves relatives à la création proprement dite de cette réédition de Hambourg.

Il est intéressant de noter que les paroles d'un journaliste technique allemand, Walter Helfert, dans sa «lettre d'Allemagne» du «Journal des jardiniers suisses» le 27 avril 1973. Nous citons «Les annonces provenant des différents pays font prévoir pour l'exposition sous-toit, un succès aussi sensationnel par son contenu en substance horticole qu'il y a 10 ans. Hélas, il n'en est pas de même lorsque l'on examine les premières nouvelles concernant l'exposition de plein air. On sent croître l'intérêt des jardiniers pour tout ce qui tend à une Olympiade des récentes découvertes en matière de jardinage et décroître celui de la mesure des forces créatives artistiques. Il ne s'agit évidemment que d'une première impression à quelques semaines de l'ouverture. Elle est certainement produite par la manière avec la-

### IGA-73 in Hamburg

According to a press release of the Deutsche Zentralverband Gartenbau, the London Times has referred to IGA-73 as the world's most comprehensive and impressive garden show. The IGA grounds doubtless still present features of the last show in 1963, which may evoke such superlatives. However, some reservations must here be made from the designer's point of view in respect of the «new edition» of IGA in Hamburg. What Walter Helfert, an authoritative German journalist of the trade, wrote in a «Letter from Germany» published in Schweizerische Gärtnerzeitung on April 27, 1973 is most revealing in this context. We would here quote the following: «Applications from all over the world lead us to expect that the indoor shows will be similarly sensational in terms of the content of gardening substance as they were ten years ago. According to the first news available, the same can probably not be said in respect of the open-air show. There are some indications of a growing interest of the world's gardeners in an Olympiad with horticultural products under glass and a lessening interest in comparing the more creative powers of garden designers. However, this is just a first impression gained weeks before the opening. It is essentially the result of the manner in

die Art geprägt, wie die IGA sich selbst darstellt. In wenigen Wochen werden wir genauer hinschauen können.»

Inzwischen war die Gelegenheit gegeben, selber genauer hinzusehen, wenn auch die Jahreszeit die Vegetation noch nicht zur vollen Entfaltung kommen liess. Man trifft viel Altbekanntes und durchaus Bewährtes in den Kleinen und in den Grossen Wallanlagen sowie in «Planten und Blumen», wo allerdings infolge der Erstellung des neuen Congress-Centrums-Hamburg (CCH) Änderungen und Anpassungen in grösserem Massstab unumgänglich wurden. Aber in der Tat weist alles auf ein sinkendes Interesse an einem Messen der mehr kreativen gartenkünstlerischen Kräfte hin. Wer mit grossen Erwartungen sich nach Hamburg begibt, wird dies mit einiger Beklemmung feststellen können. Es riecht allenthalben nach Marketing und Garten-Center, und die gestalterische Substanz blieb daher dünn. «Aufgewärmtem» begegnen wir noch und noch, und was neu ist, ist nicht sonderlich überzeugend, keinesfalls neue Impulse vermittelnd. Umsonst sucht man etwa nach einem gestalterischen Gegenpol vor dem gigantischen Congress-Centrum mit den eleganten Wohntürmen von Löws Plaza-Hotel. Und garten-gestalterisch «unangesprochen» bleibt auch die grossartige Konstruktion des noch von 1963 stammenden Tropenhauses von Prof. Hermkes. Diese eindeutigen architektonischen Schwerpunkte, die geradezu nach einer «Antwort» auf dem Gelände rufen, sind einfach in ein grosses Park- und Garten-Konglomerat mit gefälligen Einzelheiten und einigen Jahrmarktzutaten hineingestellt. Ein besonders krasses Beispiel schwächerer und phantasieloser Gestaltung ist der sich «modern» gebärdende Hügelgarten zu Kenneth Snelsons Stahlrohrplastik. Man ist hier versucht an eine missglückte «Kreuzung» des Cramerschen «Poetengartens» an der G/59 in Zürich mit den Bodenmodellierungen eines J. Sgard an den «Floralies» 1969 in Paris zu denken, die beide echte Leistungen darstellten.

Leider ist auch von den internationalen Beiträgen nichts sonderlich Hervorragendes mitzuteilen. Der Sieveking-Platz, zwischen den Grossen und den Kleinen Wallanlagen liegend, wurde nach einem französischen Vorschlag gestaltet und erschöpft sich in einem verspielten Formalismus.

Die eigentlichen Nationenbeiträge in der Nähe des Einganges Millerntor in den Grossen Wallanlagen sind wesentlich dürtiger ausgefallen als 1963. Erstaunlich ist zwar das Pflanzenmaterial, das zum Beispiel Italien nach Hamburg transportierte. Es blieb aber gestalterisch unbewältigt, wenn auch nicht in dem Masse wie etwa im Spanischen Garten. Mit gefälligen Motiven gewürzt und handwerklich sauber durchgearbeitet ist der Garten Oesterreichs, während der ungarische Gartenhof einem noch starren Formalismus verpflichtet blieb als der französische beeinflusste Sieveking-Platz. England und Dänemark sind durch Baum-schul-Sortiments-Gärtlein, und Japan mit einer nichtssagenden Geröll- und Wasserfallpartie vertreten. Nicht vergessen sei endlich noch Schweden, das einen sogenannten kindgerechten Spielplatz nach skandinavischem Muster erstellte.

An Spielplätzen und Geräten aller Art für das Spiel der Kinder fehlt es übrigens an der IGA-73 nicht. Es wurde dieser Komponente offensichtlich grosse Aufmerksamkeit geschenkt, was durchaus mit dem eingangs erwähnten Leitbild des Marketing- und Garten-Center-Denkens übereinstimmt.

Mit dieser Bewertung des gartenkünstlerischen Anregungsgehalts der IGA-73 soll aber bellebe nicht ein negatives Urteil über die Ausstellungen als solche und ihre Ziele ausgesprochen sein.

Wir zweifeln nicht, dass der IGA-73 trotz — oder vielleicht gerade wegen des Fehlens einer die Fachwelt belebenden Herausforderung, ein grosser Erfolg beschieden sein wird, und dass eine entsprechend grosse Werbewirkung für alle Fachrich-

quelle IGA se présente. Nous y verrons plus clairement dans quelques semaines . . .»

Entretiens nous avons eu l'occasion de voir les choses de plus près même si la végétation n'a pas encore atteint son apogée en cette saison. On rencontre des choses connues et appréciées sur les remparts et à «Planten und Blumen» où de nombreuses modifications et adaptations ont dû être réalisées lors de la construction du CCH (Centre de congrès Hamburg). Mais il faut remarquer en passant que tout dénote un intérêt décroissant pour tout ce qui touche à la mesure des forces créatives dans l'art des jardins. Celui qui se rend à Hamburg avec de grandes espérances y éprouvera un serrement de cœur. Il s'en dégage une impression de Marketing poussé et de centre horticole; la substance créative y est minime. Nous trouvons du «réchauffé» et ce qui est nouveau n'est pas particulièrement convaincant et n'apporte aucune impression nouvelle. On cherche en vain un pôle opposé pour contrebalancer le Centre des Congrès géant et les tours élégantes du Plaza Hotel de Löw. La magnifique construction des serres édifiées en 1963 par le professeur Hermkes, n'a pas encore été touchée par l'art des jardins. Ces centres de gravité architectonique qui demandent effectivement une réponse sur ce terrain ont l'air posés tout simplement là, dans ce conglomérat de parcs et de jardins avec quelques détails complaisants et accessoires forains. Le jardin en pente à l'allure moderne qui entoure la sculpture tubulaire de Kenneth Snelsons est un exemple typique d'un esprit créatif faible et dépourvu de phantasie. On est tenté de faire une comparaison de croisement raté du «Poetengarten» de Cramer à la G 59 de Zurich avec les modelages de terrain de J. Sgard aux «Floralies» 1969 à Paris qui représentent chacune dans son genre de vraies réalisations. Rien de transcendant ne ressort de la contribution des différents pays. La place Sieveking, située à l'entrée Millerntor et dans le parc des remparts, réalisée d'après un projet français se perd dans un formalisme suranné.

Les participations des différentes nations, qui se groupent à l'entrée Millerntor et sur les grands remparts, sont nettement insuffisantes par rapport à 1963. Par contre, le matériel végétal est étonnant puisqu'il a été transporté d'Italie à Hamburg. Il n'a pas été complètement valorisé, sans toutefois atteindre le caractère d'un jardin espagnol. Le jardin autrichien est haussé de motifs plaisants et d'une exécution artisanale très propre, alors que le jardin hongrois est resté ancré dans le même formalisme rigide qui a également influencé la Sievekingplatz. L'Angleterre est représentée par des jardins ayant l'aspect d'un assortiment de pépinières et le Japon par une partie insignifiante de galets et de cascades. Il ne faut pas passer sous silence la Suède qui présente un terrain de jeux adapté aux enfants et conçu d'après un modèle scandinave.

Notons en passant l'abondance de places de jeux et d'agrès de toutes sortes exposées à l'IGA 73. Une attention particulière a été prêtée à ces éléments, ce qui correspond du reste au caractère de Marketing et de centre horticole cité plus haut.

Ces considérations ne doivent en aucun cas provoquer un jugement négatif des qualités créatives de l'IGA 73 et des buts fixés. Nous sommes certains que cette exposition, malgré et peut être à cause du manque de déficit au monde technique, s'attirera un gros succès et que son effet publicitaire dans tous les domaines de l'art des jardins sera certain. Nous en remercions tous les participants. HM

tungen des Gartenbaues von ihr ausgeht. Dafür muss man allen Mitwirkenden dankbar sein. HM

which IGA itself presents itself. In a matter of weeks we shall be able to see for ourselves.»

In the meantime it has been possible to take a closer look although the season has not yet allowed vegetation to develop fully. The visitor sees a great deal of «old acquaintances», that have soundly stood the test of time, in the Small and the Large Wall designs and in «Planten und Blumen» where modifications and adjustments on a major scale were however imposed by the construction of the new Congress-Centrum Hamburg (CCH). But nonetheless everything points at a diminishing interest in measuring the more creative powers of designing gardens. Whoever goes to Hamburg with great expectations will discover this with some misgivings. There is the smell of marketing and «garden centre» everywhere, and the creative substance wears thin. We find things more or less revived, and what is new is not terribly convincing or the source of new impulses. In vain does one look for a creative antipole to the gigantic Congress-Centrum with the elegant residential towers of Löws Plaza Hotel. Unaffected in terms of garden design is the noble construction of the tropical house of Professor Hermkes, a remainder of 1963. These clear architectural points of gravity, which truly call for an «answer» on the site, are simply placed in a large conglomerate of parks and gardens with quite attractive details and a number of cheap accessories. A particularly gross example of weak and unimaginative design is the hill garden, which puts on a «modern» air, around Kenneth Snelson's tubular steel sculpture. One feels here attempted to visualize a miscarried «cross-breed» between Cramer's «Poet's Garden» at G/59 in Zurich and the ground modelling of J. Sgard at «Floralies» 1969 in Paris — both of them genuine creations.

Unfortunately, no outstanding foreign contributions can be put into relief either. Located between the Large and the Small Wall gardens, Sieveking-Platz was designed on a French suggestion and exhausts itself in capricious formalism.

The national contributions proper close to the Millerntor entrance in the Large Wall gardens have turned out to be substantially inferior to those in 1963. While the plant material, e.g. that brought to Hamburg from Italy, is impressive as such, it was not incorporated in outstanding design, albeit not to the extent that we find in the Spanish Garden. Spiced with attractive details and laid out in the craftsman's manner is the Austrian garden, while the Hungarian garden yard follows a yet more rigid formalism than does the French-influenced Sieveking-Platz. Great Britain and Denmark are represented by tree-nursery-range little gardens and Japan with a messageless rubble and waterfall section. Nor should Sweden be forgotten which constructed a small playground — so-called adequate to children — on the Scandinavian principle.

There is no shortage of playgrounds and apparatus for children's play at IGA-73. This component apparently commanded much attention, which is entirely in keeping with the marketing and garden-centre thinking previously mentioned.

However, this assessment of the stimulating nature in terms of landscape gardening of IGA-73 is not in any way intended as a negative judgment passed on the exhibition as such and its objectives.

We do not doubt that IGA-73, despite — or possibly because of — the absence of a challenge that arouses the profession, will be a great success and that it will have a corresponding promotional effect for all lines of garden design. All who have contributed to it are worthy of gratitude. HM